

Louis-François de Monteynard

Louis-François de Monteynard est né le 13 mai 1713 à La Pierre, à Château-Vieux. À l'âge de 14 ans, il s'engage dans l'armée. En 1771, il devient Ministre de la Guerre du roi Louis XV. Il crée l'école du Cadre Noir à Saumur qui forme les meilleurs cavaliers de l'armée. Il fait construire à la fin de sa vie le château de Tencin. Le blason de la famille de Monteynard a des clochettes bleues et grises, un bandeau rouge et un lion d'or. Leur devise est « Pour Dieu, la Foi et le Roi – plutôt mourir ».



La Résistance à La Pierre

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la ferme de la Beauce fait partie du maquis du Grésivaudan. Elle sert à abriter le ravitaillement, à cacher des armes et à recevoir des chefs de la Résistance. De 1940 à 1945, les propriétaires de la ferme, les époux Paul et Tinson Miguet, aident des Résistants, des Juifs, des Alsaciens, etc. Leur boîte aux lettres est utilisée pour transmettre des messages secrets.

La ferme de la Beauce est aujourd'hui démolie. Une plaque a été installée sur la fontaine en 2018 pour se souvenir de leur courage.

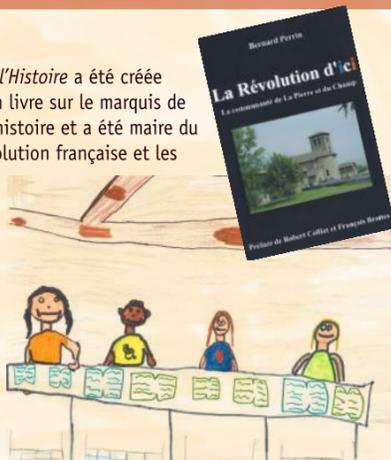


Les rendez-vous culturels

Le Salon du Livre

En 2001, l'association *L'ombre de l'Histoire* a été créée par Bernard Perrin pour éditer son livre sur le marquis de Monteynard. Il était passionné d'histoire et a été maire du village. Il a aussi écrit sur la Révolution française et les deux guerres mondiales dans la vallée du Grésivaudan.

À La Pierre, grâce à l'association, est apparu en 2004 le Salon du Livre pour que les auteurs fassent découvrir leurs livres aux habitants. Chaque année, il y a 27 écrivains, la plupart originaires du Grésivaudan. En 2025, le salon fête sa 20^e édition.



Rendez-vous au Manoir !

L'association *Scènes Obliques* organise des spectacles dans les villages où il n'y a pas de lieu de spectacle, à tous les « étages » de la montagne de Belledonne : de la vallée jusqu'aux sommets. À La Pierre, depuis 6 ans, le manoir est utilisé pour faire des spectacles en extérieur, dans les jardins, au mois de mai : théâtre, cirque, danse, ciné de plein air... Pour organiser cet événement, un chemin jusqu'au manoir a été aménagé et l'électricité a été amenée.



La nuciculture

La nuciculture, c'est la culture de la noix. Il y a beaucoup de champs de noix dans la vallée de l'Isère. Avant de récolter des noix, on commence par planter des noyers. Il faut environ 10 ans avant de pouvoir récolter. Entre septembre et octobre, on secoue les noyers pour faire tomber les

noix et on les ramasse avec une roulotte. Ensuite, on les lave et on les étale sur une grande grille pour les faire sécher trois mois. Puis on les trie : les plus grandes sont vendues directement en sacs de plusieurs kilos et les petites seront envoyées à l'huilerie. La mondaison, c'est le fait de casser la noix et de séparer le fruit de sa coquille. Les anciens du village viennent aider, c'est convivial. Pour finir, on emmène les noix au Moulin de Tencin pour faire de l'huile. À La Pierre, cela se passe à la ferme du Nan, qui appartient à la famille Charles depuis six générations, depuis 1820 !



L'artisanat local

Plusieurs artisans se sont installés à La Pierre, comme par exemple un tailleur de bois pétrifié et une couturière.

Le bois pétrifié

Le bois pétrifié, c'est du bois minéralisé et transformé en pierre. Il date de 225 millions d'années et a été recouvert par la mer, puis par des cendres volcaniques. Ce bois vient d'Amérique, de Madagascar, ou d'Indonésie. Il se coupe avec un câble de 80 mètres : il faut 6 heures pour couper 1 m². Il est ensuite poli pour le rendre brillant, puis transformé en tables, tableaux, tabourets... Ils sont exposés dans une galerie, *'Araucaria'* : c'est aussi le nom d'un arbre qui existait déjà au temps des dinosaures.



L'atelier de couture

Il y a aussi un petit atelier de couture, où sont fabriqués des jouets et des objets réutilisables pour moins jeter au quotidien. La couturière utilise du tissu en coton bio : ça veut dire qu'on n'a pas utilisé de produit chimique sur la plante. Les tissus viennent de lieux « proches » (France, Italie, Espagne). Pour ne rien gaspiller, les petits bouts de tissus sont ensuite donnés aux écoles, aux EHPAD ou aux hôpitaux.



La Pierre est à environ 20 km de Grenoble, dans la vallée du Grésivaudan, sur la rive gauche de l'Isère. Le village est entouré de montagnes, entre la Charreuse et Belledonne. À La Pierre, il y a 650 habitants. Les habitants s'appellent les Pierrois et les Pierroises. La Pierre est en deux parties : le vieux village sur les hauteurs et le nouveau village, plus récent, construit le long de la route. Il y a aussi quelques fermes anciennes à la Perrère.

Présentation du village de La Pierre

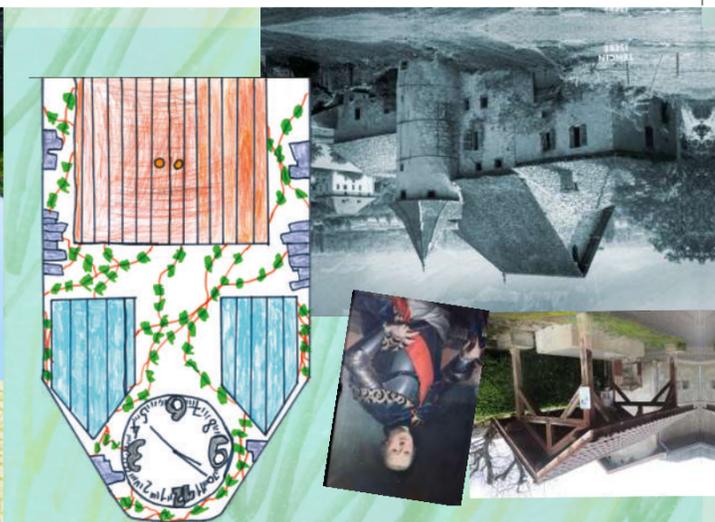
Présentation du projet

Durant l'année 2024-2025, les classes de CE1/CE2/CM1 de Nathalie Séblé et de CE2/CM1/CM2 de Christine Henry et Lucille Chapuis, de l'école élémentaire de La Pierre, sont parties à la découverte du patrimoine de leur lieu de vie. Ce projet intitulé « Mon territoire d'hier à aujourd'hui » a été conçu et animé par l'association *Histoires de...* dans le cadre du PLEAC (Plan Local d'Éducation Artistique et Culturelle) de la communauté de communes du Grésivaudan. L'objectif était de faire comprendre aux enfants la richesse de leur patrimoine culturel, l'histoire de leur lieu de vie et l'évolution de leur commune.

À travers ce dépliant, les enfants partagent avec vous leurs découvertes et vous invitent à une balade dans La Pierre.

Remerciements : Les associations et les habitants qui se sont prêtés au jeu. Ilona Genty-Mezei et la commune de La Pierre.

Conception du projet : *Histoires de...*
Animation : Jean-Philippe Hunyadi
Rédaction, dessins : les élèves de l'école de La Pierre
Crédits photos : Olivier Salmon, Fabien Lainé, Jean de Palma, Robin Guillon, Mélanie Tops
Croquis du manoir : Olivier Salmon (concours ACMH 2016)
Graphisme : Olivier J.-P. Baudry
www.histoires-de.fr

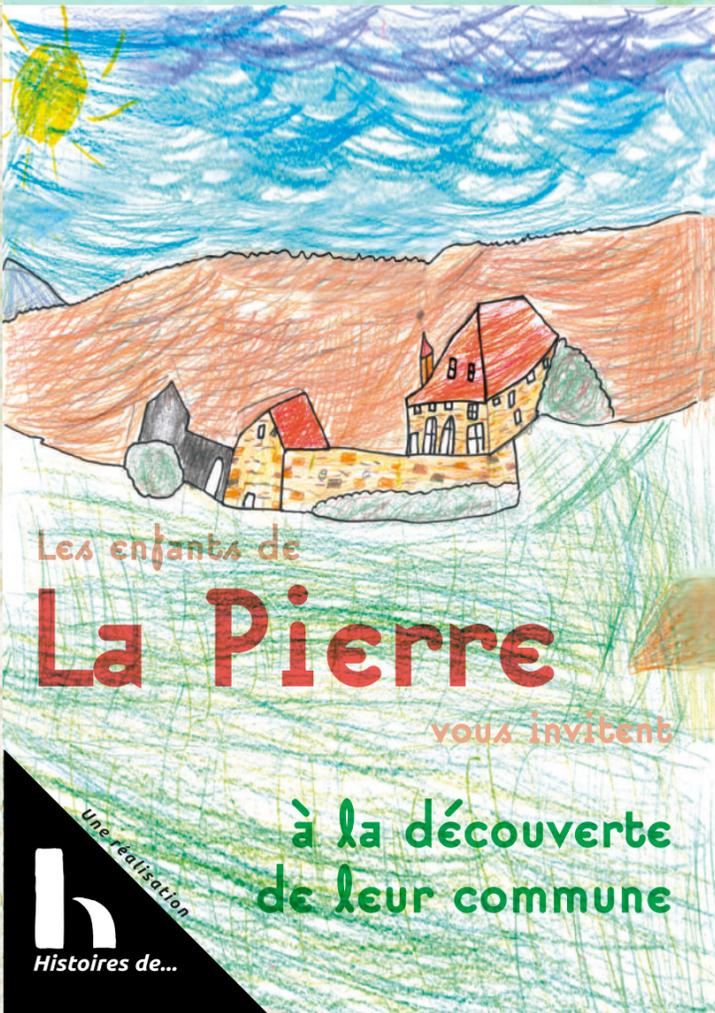


- le patrimoine religieux, comme l'église Saint-Pierre
- le patrimoine public, comme la mairie
- le patrimoine oral, comme les contes
- les œuvres d'art, comme les tableaux
- le patrimoine industriel, comme les usines
- le patrimoine naturel, comme des parcs ou des forêts
- les châteaux et demeures, comme Château-Vieux
- le patrimoine rural, comme les fermes et les lavoirs
- le patrimoine des objets anciens, comme les vieux moulins à café.

Il existe différentes familles de patrimoine. En voici des exemples :

Le patrimoine, ce sont des choses anciennes qui existent encore aujourd'hui et qui se transmettent de génération en génération.

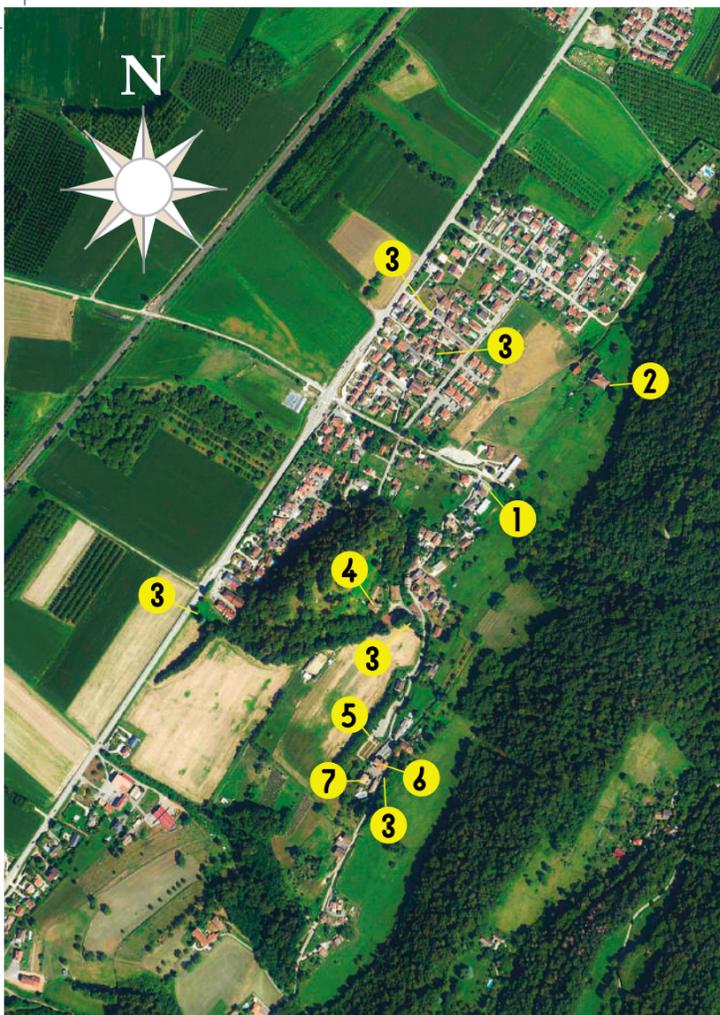
Le patrimoine, c'est quoi ?



Les enfants de
La Pierre
vous invitent

à la découverte
de leur commune





1 Le bâtiment école-mairie

Il y a longtemps, l'école n'était pas obligatoire et le curé faisait l'école dans sa maison. Puis, la mairie a été construite en 1881-1882 et elle a aussi servi d'école. C'est le premier bâtiment communal : l'école était en bas, la mairie à l'étage.

On a construit deux portes de chaque côté du bâtiment pour ne pas gêner l'instituteur qui avait son appartement en bas, et pour séparer les filles et les garçons. Les filles et les garçons n'étaient pas dans la même classe, car ils n'apprenaient pas les mêmes choses.

Au début des années 2000, l'école actuelle a été construite. Le symbole de la République est « Liberté, Égalité, Fraternité » : il est écrit sur les murs de la mairie. Il y a aussi des drapeaux bleu blanc rouge.



2 Le manoir de Vaubonnais

La construction du manoir date de la fin du XV^e siècle. Il appartenait à la famille de Bectoz, chevaliers du Grésivaudan. Leur blason était « d'azur au chef d'argent, chargé de trois têtes d'aigles de sable allumées et béquées de gueule ». Le château a ensuite été vendu aux moines Chartreux en 1663. Ils ont fait du manoir une ferme et ils ont construit deux granges devant le manoir. Pendant la Révolution française, les révolutionnaires ont confisqué le manoir. Une ferme est ajoutée derrière, à la place d'une des trois tours. Il est progressivement abandonné au début du XX^e siècle, et la tour sud s'effondre. Les dernières habitantes étaient des vaches : l'une d'entre elles est tombée à travers le plancher ! Il y a eu un incendie dans le manoir en 1989. Il a enfin été racheté par la commune en 2012. La mairie va faire des travaux d'abord pour arrêter qu'il s'effondre, ensuite pour le rénover complètement et le transformer ; ce sera un nouveau lieu pour le village.

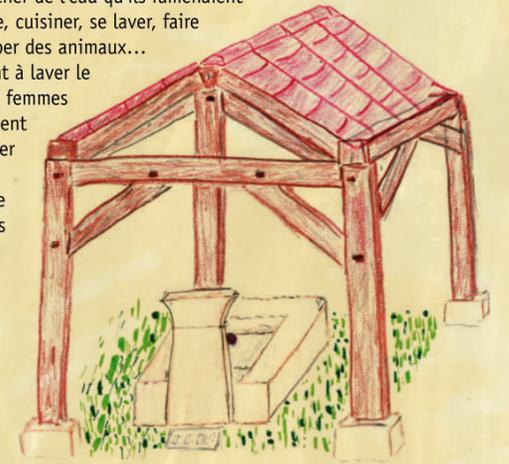
Il est classé aux Monuments historiques.



3 Les fontaines et lavoirs

Aujourd'hui, il y a cinq fontaines ou lavoirs à La Pierre. Il y en a deux à la Perrière (dont un qui date de 1877). Il y en a aussi un à côté de Château-Vieux, un à côté de l'église, et un à côté de l'ancienne ferme de la Beauce. Avant, il n'y avait pas d'eau dans les maisons : les habitants allaient à la fontaine pour chercher de l'eau qu'ils ramenaient chez eux pour boire, cuisiner, se laver, faire la vaisselle, s'occuper des animaux...

Les lavoirs servaient à laver le linge. Au lavoir, les femmes du village travaillaient péniblement : frotter les habits avec du savon et une brosse sur une planche, les rincer, les essorer. Mais c'était aussi un lieu pour se retrouver, papoter, s'entraider entre femmes du village.



4 Château-Vieux

Dans l'Antiquité, il y avait ici une villa gallo-romaine, c'était comme une grande ferme. Vers le XII^e siècle, au Moyen Âge, une famille de chevaliers, les Aynard, construit une forteresse sur la butte. Ils deviendront ensuite les Monteynard. À la fin du XV^e siècle, les Monteynard abandonnent le vieux donjon pour construire un nouveau château, plus confortable et plus lumineux, dans la basse-cour. C'est là que naît Louis-François de Monteynard en 1713. Dans cette basse-cour il y avait aussi l'ancienne église et un cimetière à côté. Le premier château et ses deux enceintes n'existent plus aujourd'hui.

Au rez-de-chaussée, il y a une immense cheminée avec une crémaillère, et un fourneau. Sur les invitations, les invités devaient apporter leurs couteaux ! L'escalier tourne à l'envers des aiguilles d'une montre. Aujourd'hui, Château-Vieux est encore habitée : c'est une propriété privée.



5 Le monument aux morts

Le monument aux morts a été construit en hommage aux gens de La Pierre morts pour la France pendant les guerres. Il a été déplacé de l'ancien au nouveau cimetière en 2023, pour avoir plus de place pour les cérémonies. Sur le monument ont été sculptés la croix de guerre et des branches de laurier et de chêne qui représentent la victoire, la force et la puissance. On y trouve aussi les dates des guerres et le nom des soldats morts au combat, comme Henri Pichonnaz, Résistant et ancien propriétaire du manoir de Vaubonnais, ou Hervé Durand, parachutiste mort au Liban en 1983.



6 L'église Saint-Pierre

Louis-François de Monteynard fait construire l'église à la fin du XVIII^e siècle pour les habitants de La Pierre qui voulaient une nouvelle église. La vieille église était près de Château-Vieux : elle est déplacée au-dessus du village, à l'extérieur des anciens remparts. Le chantier débute en 1776. L'église est finie et baptisée le 29 juin 1781, jour de la Saint-Pierre. La cloche s'appelle Louise. La deuxième cloche a disparu pendant la Révolution française. Malheureusement, l'église est en mauvais état. Elle est fermée depuis octobre 2021 car c'est trop dangereux.



7 L'ancien presbytère – Villa Jeanne d'Arc

Cette grande maison en pierre a été construite en 1773 par Louis-François de Monteynard pour donner au curé du village une habitation plus confortable, en dehors du village. C'est le presbytère, ou maison curiale. À la Révolution française, en 1794, le bâtiment devient la propriété de la commune : quatre soldats révolutionnaires signent dans cette maison leur engagement dans l'armée des Alpes. On a retrouvé le contrat de location de leurs fusils. C'est ensuite une école de jeunes filles : la Villa Jeanne d'Arc. Elle devient en 1878 l'école publique du village pendant les travaux de construction de l'école-mairie.

